

CONCOURS D'ÉLOQUENCE

DE LA COUPE AUX LÈVRES...

Comme chaque année, l'association Défense et Renaissance de l'Action civique (DRAC), fondée en 1924, va récompenser les 18 et 19 mars des jeunes gens qui, par leur éloquence, témoignent de la vivacité de l'intelligence française.

« **P**ensez-vous que le respect est une vertu indispensable à la vie en société? » Vaste sujet, ô combien d'actualité, que celui sur lequel les candidats à la Coupe d'éloquence 2023 vont devoir plancher devant le jury de la DRAC à Paris. Pour y répondre, en déployant les ressources de l'art oratoire dans un discours qui doit durer entre 12 et 15 minutes, il leur faudra redonner toute sa profondeur à ce beau concept de respect qui, employé à toutes les sauces désormais, a perdu de son sens et de sa portée.

Deux étapes pour une coupe

Le concours se déroule en deux temps. Samedi, lors de la demi-finale, les 25 candidats présélectionnés prononceront leurs discours. Ceux qui auront convaincu leurs auditeurs seront appelés dimanche à réitérer l'exercice devant un nouveau jury, avant d'enchaîner sur une phase d'improvisation d'un quart d'heure. Ce n'est qu'à l'issue de ce second filtrage que la coupe et les différents prix seront remis aux lauréats. À ce stade, rien ne semble distinguer cet exercice – certes de belle tenue – des différents concours d'éloquence qui existent encore aujourd'hui dans de prestigieux cénacles, et dont le concours de la Conférence des avocats du Barreau de Paris, vieux de près de deux siècles, est sans doute le plus emblématique. La

« Remettre à l'honneur les fondements spirituels, moraux et civiques »



« Le concours de la drac unifie, chez les jeunes concurrents, l'esprit, le corps et l'âme. Un beau triptyque. »

discipline n'a d'ailleurs rien d'obsolète et de nombreux concours ont été créés au cours des dernières décennies. À y regarder de plus près, pourtant, le règlement de la Coupe d'éloquence laisse percevoir une série de singularités qui indiquent l'identité toute particulière de cette joute pacifique. Au cours des deux jours, les candidats, tous lycéens et provenant pour la plupart d'établissements catholiques comme Stanislas à Paris, Saint-Dominique au Pecq, et d'autres lycées en province, doivent en effet participer à plusieurs activités non

facultatifs, dont le ravivage de la flamme sur le tombeau du Soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe; ou encore la messe dominicale. L'esprit, le corps et l'âme. Un beau triptyque...

Une origine glorieuse

Impossible de comprendre cette spécificité sans revenir aux origines de cette compétition pas comme les autres, inaugurée en 1926. La DRAC, acronyme signifiant originellement « Droit du religieux ancien combattant », décliné depuis comme « Défense et renouveau de l'action civique », est un organisme fondé le 2 août 1924, dix ans jour pour jour après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, par Dom Moreau, moine de

© DRAC 2022 / MARIE-LINE BURGUIERE



La DRAC, hier (à d., le 14 juin 1925) et aujourd'hui : « Aider les jeunes à savoir faire usage de la parole pour défendre leurs opinions. »

Ligugé, qui fut gazé dans les tranchées. Son objectif était de défendre les droits des religieux qui n'avaient pas ménagé leur sang sur le champ de bataille : malgré l'ostracisme dont ils avaient été victimes avant-guerre, ils furent plus de 9 300 religieux à revenir d'exil pour revêtir l'uniforme bleu horizon. 1571 y laisseront la vie.

Face à l'anticléricalisme

Cette exemplarité n'avait pas atténué l'hostilité d'une partie de la classe politique, puisque le 2 juin 1924, un mois après la victoire du Cartel des gauches aux élections législatives, le président du Conseil Édouard Herriot décidait de relancer l'expulsion des congrégations. Passée l'euphorie de l'Union sacrée, les chirurgiens des grandes opérations anticléricales de l'avant-guerre étaient encore vivaces. C'est donc dans ce contexte douloureux, humiliant, qu'est fondée la DRAC. Le Père Paul Doncoeur, qui a lui-même connu l'exil et qui sera une des grandes figures du scoutisme français, se joint à cette initiative. Croix de Guerre, titulaire de sept citations, chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, il signe une lettre ouverte qui connaît un grand retentissement : « Pour l'honneur de la France, nous ne partirons pas. » C'est à la même époque que le général

de Castelnau, pour défendre l'Église en France, fonde la Fédération nationale catholique, dont émane *La France catholique*. Le combat de ces hommes fut gagné, et aucun religieux ne fut expulsé du sol national malgré les tentatives d'Herriot.

Une initiative toujours actuelle

Alors que la DRAC fêtera son centenaire l'année prochaine, que reste-t-il de ces origines tumultueuses ? Ne s'agirait-il que d'une survivance anachronique d'un passé révolu ? Non, bien sûr. La DRAC, en premier lieu, et c'est plus que légitime, entretient le souvenir du sacrifice de ces hommes d'Église qui, pour défendre la France, acceptèrent de tomber sous le drapeau de cette République qui les avait tant persécutés. Et pour que leur sacrifice ne soit pas vain, elle a à cœur de transmettre ces valeurs essentielles, ce qui suppose de « remettre à l'honneur, au sein d'une jeunesse aujourd'hui désorientée, les fondements spirituels, moraux et civiques de la civilisation chrétienne : honneur et fidélité, souci de la vérité et de la justice, respect de la dignité de la personne et des lois naturelles, courage et dépassement de soi, humilité et géné-

rosité », comme le précise la présentation disponible sur le site internet de l'association.

Préparer l'avenir

La Coupe d'éloquence, à n'en pas douter, s'inscrit dans cette perspective. Créée en 1925 par le Père Dassonville – héros de la guerre 14-18 – elle entendait associer la jeunesse au combat de la DRAC, pour qu'elle en soit le relais pour les temps à venir. Des figures religieuses ont ainsi toujours appartenu au jury comme cette année, le Père Jean-François Thomas, s.j., dont la plume est bien connue des lecteurs de France Catholique. « Notre

objectif est bien sûr que la flamme ne s'éteigne pas, assure Brigitte Guigueno, présidente de la DRAC, mais nous voulons aussi aider les jeunes à savoir faire usage de la parole pour défendre leurs opinions ». La clarté de la pensée et de l'expression, la tenue physique et morale, le souvenir des anciens et l'amour de Dieu, sont autant de rocs sur lesquels ces lycéens et ces lycéennes, parfaitement de leur temps, vont pouvoir s'appuyer pour devenir demain, comme hier leurs anciens, des Français et des Françaises solides et rayonnants. ♦

Guillaume Bonnet

La clarté de la pensée et de l'expression